

JOHN ZORN

cat o' nine tails | the dead man | memento mori | kol nidre



QUATUOR MOLINARI

QUATUOR MOLINARI

OLGA RANZENHOFER PREMIER VIOLON / FIRST VIOLIN

ANTOINE BAREIL DEUXIÈME VIOLON / SECOND VIOLIN

FRÉDÉRIC LAMBERT ALTO / VIOLA

PIERRE-ALAIN BOUVRETTE VIOLONCELLE / CELLO

JOHN ZORN (né en / b. 1953)

1	Cat O'Nine Tails (1988)	13:36
THE DEAD MAN (1990)		
2	1. Variations	1:05
3	2. Sonatas	0:39
4	3. Manifesto	0:47
5	4. Fanfare	1:17
6	5. Meditation	0:58
7	6. Rondo	0:45
8	7. Romance	0:20
9	8. Blossoms	1:02
10	9. Fantasy	0:59
11	10. Folio	1:25
12	11. Nocturne	1:36
13	12. Etude (hockey)	1:00
14	13. Prelude	1:11
15	Memento Mori (1992) <i>Ignotium per Ignotius (the unknown by way of the more unknown)</i>	26:10
16	Kol Nidre (1996)	7:01

CAT O'NINE TAILS

Il n'y a pas de meilleure porte d'entrée dans le monde de la musique dite classique de l'américain John Zorn (1953) que le fantasque *Cat O'Nine Tails* écrit en 1988.

Humour et tragédie, sonorités tour à tour chatoyantes et granuleuses, improvisations virtuoses et allusions musicales, séquences harmoniques et agrégats sonores, tous ces éléments se côtoient sans gêne dans cette œuvre à la fois éclatée, déroutante et drôle.

Cat O'Nine Tails est un collage de plus d'une soixantaine de courtes sections contrastantes et sans relations entre elles. Œuvre en un seul mouvement, la juxtaposition de certains segments rend la trame narrative tantôt humoristique, tantôt dramatique. Zorn dit que son œuvre met de l'avant l'aspect visuel de la musique grâce à des contrastes et des juxtapositions inattendues.

On peut comparer ce quatuor à une bande dessinée on l'on retrouve des vignettes aux couleurs vives, de multiples personnages, des situations inattendues et des revirements inopinés. Certaines sections sont titrées par Zorn et suggèrent des illustrations ou des compositeurs : *cat and dog fight*, *cartoon trade*, *whipping scene*, *Tyson hits Spinks*, *lullaby*, *hockey*, *Paganini*, *Xenakis*, *Ives*, etc.

Cat O'Nine Tails est probablement l'œuvre la plus jouée de Zorn.

THE DEAD MAN

Au sujet des treize spécimens ou mouvements de *The Dead Man* (1990), Zorn suggère de les considérer comme la trame sonore d'un film sordide et sadomasochiste se déroulant dans un sous-sol lugubre de New York ou de Tokyo.

Les mouvements de *The Dead Man* présentent une structure très organisée, avec des répétitions de motifs, des reprises de plusieurs mesures et des retours thématiques. Les treize mouvements font alterner de façon systématique le jeu avec et sans sourdine de pratique (qui étouffe encore plus les harmoniques que la sourdine habituelle) ce qui produit une sonorité faible mais tendue.

Le quatuor exploite une panoplie d'effets de sons granuleux, indiqués *scratch* (égratigner), *scrape* (gratter), *crunch* (écraser) et cela ajoute une tension allant jusqu'à l'insoutenable. De nombreux passages d'improvisation virtuose et violente marqués *crazy* (insensé), *insane* (fou), *wild bowing* (coups d'archet sauvages) ponctuent le discours dans onze des treize parties de l'œuvre. Zorn s'amuse avec des titres de mouvements ironiques; il place ainsi le Prélude comme mouvement final, la Romance devient le mouvement le plus violent tandis que la Fanfare présente quelques-unes des sections les plus statiques de l'œuvre!

MEMENTO MORI

Composé en 1992, *Memento Mori* se démarque des précédents quatuors tant par sa longueur que par son intériorité et sa charge émotive. Zorn dit que cette oeuvre est « d'une complexité hermétique et difficile d'accès pour le public en général ».

Autobiographie émotionnelle du compositeur, *Memento Mori* nous plonge pendant presque vingt-sept minutes dans les abysses de l'amour perdu et de la solitude.

L'œuvre débute par un intense malaise. Pendant que le duo du violon et de l'alto joue des harmonies en quarts de ton avec sourdines, les autres instruments s'accordent délicatement, créant un tapis sonore microtonal. Comme dans les autres quatuors de Zorn, les sections sont nettement découpées. Cependant, dans *Memento Mori*, leur durée peut varier de quelques secondes à plusieurs minutes. Les musiciens sont appelés à jouer en solo, en duo et en trio en plus de la formation en quatuor. L'œuvre sollicite constamment la virtuosité ainsi que les registres extrêmes.

Le compositeur utilise de longs silences allant jusqu'à huit secondes. Il crée ainsi des moments de recueillement ou de tension extraordinaire. Avec *Memento Mori*, Zorn arrive à suggérer que l'écoulement du temps est plus ou moins élastique. Les sections dramatiques sont courtes et d'extrême intensité tandis que Zorn prend plaisir à étirer les sections plus lentes, souvent très dépouillées.

Tout est permis dans ce quatuor et l'auditeur doit se laisser submerger par l'émotion. Par exemple, après une section d'une grande vivacité, Zorn suspend brusquement l'action avec un long silence de huit secondes. S'ensuit un accord de *mi* majeur avec une septième ajoutée (*mi* maj7, mesure 178), d'une durée de presque une minute, qui s'élève comme un cri funèbre, désespéré.

Memento Mori, sous-titré *Ignotium per Ignotius* (the unknown by way of the more unknown) est dédié à Ikue Mori compositrice et collaboratrice de longue date de Zorn.

KOL NIDRE

Kol Nidre, qui a été écrit d'un seul jet et, selon le compositeur, en seulement une trentaine de minutes, dévoile une paix intérieure grâce à une musique dépouillée de toutes sonorités impures en totale opposition avec les trois premiers quatuors de John Zorn.

Des abysses les plus profonds de *Memento Mori* à la pureté et la simplicité du *Kol Nidre*, le contraste est saisissant. Cette incantation juive célébrant le jour le plus sacré du calendrier hébraïque n'a en fait, sous la plume de Zorn, aucun lien avec le chant original ashkénaze outre son caractère spirituel et méditatif, et quelques intervalles.

Les deux voix extrêmes soutiennent une pédale de *mi* pendant presque tout le morceau tandis que les voix intérieures sillonnent en quarts parallèles des inflexions de notes conjointes. Une brève section centrale, plus intense et dramatique, secoue l'auditeur un moment et le fait sortir de sa transe pendant un court instant, avant le retour apaisant et spirituel de la musique initiale.

Olga Ranzenhofer

CAT O'NINE TAILS

There is no better introduction to the so-called classical music of American composer John Zorn (b. 1953) than the whimsical *Cat O'Nine Tails*, written in 1988. Humor and tragedy; alternating sonorities, by turns sparkling or gritty; virtuoso improvisations; musical allusions; harmonic sequences and sonic mash-ups — all these components freely combine in this dazzling, disconcerting, and droll work.

Cat O'Nine Tails is a collage of more than 60 short, contrasting, and unrelated segments. Some contribute wit and others drama to the narrative through-line of this single-movement work. Thanks to contrasts and unexpected juxtapositions, Zorn's work brings to the fore the music's visual aspects.

This string quartet can be compared to a comic book with vividly colored panels, multiple characters, unusual situations, and unexpected upsets. To some segments Zorn has given titles which suggest illustrations or composers: cat and dog fight, cartoon trade, whipping scene, Tyson hits Spinks, lullaby, hockey, Paganini, Xenakis, Ives, etc.

Cat O'Nine Tails is probably the most frequently played of all Zorn's works.

THE DEAD MAN

Zorn suggests considering the 13 'specimens' or movements of *The Dead Man* (1990) as like the sound track of a sordid and sadomasochist film set in a gloomy New York or Tokyo basement.

The 13 movements of *The Dead Man* are tightly organized in structure, with repeating motives, repeats of several measures, and thematic reprises. Systematically, in every other movement, the players use practice mutes (which dampens harmonics even more than do regular mutes) to produce a weak but tense sonority. The wide range of effects used in the quartet — Zorn's instructions to the players include *scratch*, *scrape*, *crunch* — adds almost unbearable tension. In 11 of the 13 parts of the work a passage of virtuoso improvisation marked *crazy*, *insane*, or *wild* bowing interrupts the discourse. Zorn has fun giving ironic titles to the movements. Thus the last movement is called Prelude, the most violent called Romance, and the one with the most static sections called Fanfare!

MEMENTO MORI

Memento Mori — the composer's emotional autobiography, composed in 1992 — is distinguished from the previous quartets by its length, interiority, and emotional charge. According to Zorn it is of hermetic complexity and difficult to access for the general public. During 27 minutes, *Memento Mori* plunges us into the abysses of lost love and loneliness.

The work begins in a mood of intense unease. While the first violin and the viola, playing with mutes, harmonize in quarter tones, the other instruments delicately tune, creating a microtonal sonic background. As in Zorn's other quartets, the sections are sharply distinct. In *Memento Mori*, however, their duration can vary from a few seconds to several minutes. As well as playing as a quartet, the musicians are also called upon to play solos, duos, and trios. The work constantly calls for virtuosity and the use of extreme registers.

By using silences that last as long as eight seconds, the composer creates moments of meditative repose or of extraordinary tension. With *Memento Mori*, Zorn manages to suggest that the flow of time is more or less elastic. The dramatic sections are short and of extreme intensity, while the composer takes pleasure in drawing out the slower and often very austere sections.

Everything is allowed in this quartet. Listening to it you must let yourself be overwhelmed by its emotions. For example, after a very lively section, Zorn brusquely halts the action with an eight-second long silence. Then, in bar 178, there rises a despairing funeral cry: a wailing E-major chord with an added seventh (Emaj7) which lasts for almost a minute.

Memento Mori, subtitled *Ignotium per Ignotius* (the unknown by way of the more unknown) is dedicated to the composer Ikue Mori, a long-time collaborator with Zorn.

KOL NIDRE

In polar opposition to John Zorn's first three string quartets, *Kol Nidre* — which he says he wrote in a single 30-minute burst of inspiration — uses music stripped of all impure sonorities to reveal a world of inner peace.

The contrast between the deep abysses of *Memento Mori* and the purity and simplicity of *Kol Nidre* is striking. Other than its spiritual and meditative character, and some intervals, Zorn's *Kol Nidre* has no connection with the liturgical text that Jews chant on Yom Kippur, the holiest day of the Hebrew calendar.

The two outer voices sustain a pedal point on E almost throughout the piece while the interior voices weaving in parallel fourths follow contours shaped by conjoined notes. A short, more intense, and more dramatic central section briefly shakes listeners out of their trance-like states before the peaceful and spiritual initial music returns.

Olga Ranzenhofer

Translated by Sean McCutcheon

QUATUOR MOLINARI

QUATUOR EN RÉSIDENCE AU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL

Acclamé par le public et par la critique musicale internationale depuis sa fondation en 1997, le Quatuor Molinari se consacre au riche répertoire pour quatuor à cordes des XX^e et XXI^e siècles, commande des œuvres nouvelles aux compositeurs et initie des rencontres entre les musiciens, les artistes et le public.

Récipiendaire de dix-neuf prix Opus décernés par le Conseil québécois de la musique pour souligner l'excellence de la musique de concert, le Quatuor Molinari est qualifié par la critique canadienne d'ensemble « essentiel » et « prodigieux », voire de « pendant canadien aux quatuors Kronos et Arditti ». Le Quatuor Molinari s'est imposé comme l'un des meilleurs quatuors au Canada.

En plus de nombreuses œuvres canadiennes dont l'intégrale des 13 quatuors de R.M. Schafer, le répertoire du Quatuor Molinari comprend entre autres, des œuvres de Bartók, Berg, Britten, Chostakovitch, Debussy, Dutilleux, Glass, Gubaidulina, Kurtág, Ligeti, Lutoslawski, Martinu, Penderecki, Ravel, Scelsi, Schnittke et Webern.

Le Quatuor Molinari a été soliste avec l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit à deux reprises et en avril 2018, il est soliste avec l'Orchestre Métropolitain de Montréal dans la création du Concerto pour quatuor à cordes de Samy Moussa.

Le Quatuor Molinari a été invité à de nombreux festivals et sociétés de concerts au Canada, en Europe et en Asie.

Les enregistrements du Quatuor Molinari, sous étiquette ATMA Classique reçoivent les éloges unanimes de la critique internationale entre autres dans les revues *The Strad*, *Gramophone* (2 fois Editor's Choice) *Diapason* et *Fanfare*. L'intégrale des quatuors de György Kurtág, lancé en septembre 2016, a reçu un Diapason d'or en décembre 2016 de la prestigieuse revue musicale française éponyme. De plus, il reçoit le prestigieux prix allemand Echo Klassik en juillet 2017 pour ce même enregistrement.

Quatuor Molinari : www.quatuormolinari.qc.ca

QUATUOR MOLINARI

QUARTET IN RESIDENCE AT THE CONSERVATORY OF MUSIC OF MONTREAL

Internationally acclaimed by the public and the critics since its foundation in 1997, the Molinari Quartet has given itself the mandate to perform works from the 20th and 21st centuries repertoire for string quartet, to commission new works and to initiate discussions between musicians, artists and the public.

Recipient of nineteen Opus Prizes awarded by the Quebec Music Council to underline musical excellence on the Quebec concert stage, the Molinari Quartet as been described by the critics as an "essential" and "prodigious" ensemble, even "Canada's answer to the Kronos or Arditti Quartet". The Molinari Quartet has established itself as one of Canada's leading string quartets.

In addition to many Canadian works, including the 13 quartets by R. Murray Schafer, the Molinari Quartet's repertoire includes among others, quartets by Bartók, Berg, Britten, Debussy, Dutilleux, Glass, Gubaidulina, Kurtág, Ligeti, Lutoslawski, Martinů, Penderecki, Ravel, Schnittke, Shostakovich and Webern.

The Molinari Quartet was heard twice as soloist with the Montreal Symphony Orchestra under Charles Dutoit and in April 2018 premiered the Concerto for string quartet and orchestra by Samy Moussa with the Orchestre Métropolitain of Montréal under the direction of Nicholas Carter.

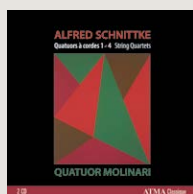
The Quartet has been invited to perform in numerous concert series and festivals throughout Canada, Europe and Asia.

Its recordings on the ATMA Classique label have received international critical acclaim including two Editors' Choices by *Gramophone* magazine and rave reviews from, among others, *The Strad*, *Fanfare*, *Diapason*, etc. Its recording of the complete Kurtág quartets has received a Diapason d'Or in December 2016 and the prestigious German Echo Klassik award for 20th and 21st century chamber music in July 2017.

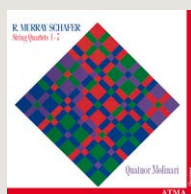
Molinari Quartet: www.quatuormolinari.qc.ca



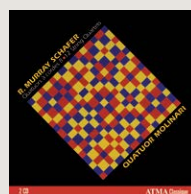
Le Quatuor Molinari chez / on ATMA



ALFRED SCHNITTKE
Quatuors et Quintette
avec piano
Trio à cordes
ACD2 2634 / 2669



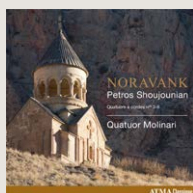
R. MURRAY SCHAFER
String Quartets 1-7
ACD2 2188-89



R. MURRAY SCHAFER
Quatuors à cordes 8-12
ACD2 2672



SOFIA GUBAIDULINA
Quatuors à cordes
ACD2 2689



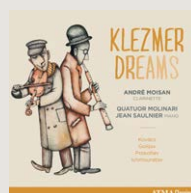
NORAVANK
Quatuors à cordes n°s 3-6
ACD2 2737



KURTÁG
Intégrale des quatuors
à cordes
ACD2 2705



JEAN PAPINEAU-COUTURE
Quatuors 1-4 et Trio Slanò
ACD2 2751



KLEZMER DREAMS
Avec / with André Moisan
ACD2 2738

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Réalisation, enregistrement et montage / *Produced, recorded and edited by Johanne Goyette*

Eglise Saint-Augustin, Mirabel, (Québec), Canada

Octobre / October 2018

Graphisme / *Graphic design* Adeline Payette Beauchesne

Responsable du livret / *Booklet editor* Michel Ferland

Photo de couverture / *Cover Art* © Guido Molinari, Sans titre, 1950-1951, huile sur masonite
Fondation Guido Molinari